

BAIGNEURS À LA FIN DU JOUR

Depuis janvier 1942, Bonnard est plus seul que jamais depuis la mort de Marthe sa femme et son modèle depuis près de 50 ans. Par pudeur, il ferme à clé la porte de sa chambre et en condamne l'accès. Au 26 janvier, son agenda est marqué d'une simple croix, signe discret d'un homme d'une grande sensibilité, dont la femme originale et sauvage aura marqué son œuvre par sa présence comme par son absence.



Durant ces années difficiles, Bonnard ressert ses liens avec Matisse à Nice, ainsi que ses amis collectionneurs ou marchands d'art, tels que les Hahnloser et les Maeght. Des journées entre amis s'organisent en son honneur sur les îles de Lérins, au large de Cannes. Bonnard retrouve là, le plaisir dans ces moments partagés de baignades. Un peu à

l'écart, chacun de ses gestes dévoile son corps d'ascète oriental sous le feu du soleil, les sens en alerte, il observe tout. Ces moments inoubliables vont sans doute l'inspirer pour les *Baigneurs à la fin du jour*.

Regarder et «bien voir» font partie du processus créateur de l'artiste depuis toujours mais cette approche se fait encore plus sensible au seuil de sa vie. À 80 ans, Bonnard arrive à une expression de la couleur et de l'espace extrêmement libre. Ce paysage maritime est aux limites de la représentation avec ces corps jaunes et cette forme rouge énigmatique dans l'eau. Un baigneur les bras levés? Un appel au secours?

La composition s'organise en strates horizontales, la mer occupant la majeure partie de la toile. Au tout premier plan, la plage est formalisée par une mince lisière jaune. Suit une large étendue d'un bleu intense - la mer, dans laquelle trempe un groupe de baigneurs réduits à de simples tâches jaunes. L'eau est une véritable matière picturale. Le ciel incandescent contribue à cette atmosphère «vibrante jusqu'au mirage» de ses ultimes tableaux.

Habité par le doute, Bonnard écrit à Matisse; «Je vois chaque jour des choses différentes, le ciel, les objets, tout change, on peut se noyer là-dedans, mais cela fait vivre.»

Le vieux peintre porte sur la nature et les effets atmosphériques, un regard de plus en plus attentif et intellectuel. La connaissance des couleurs qu'il révèle n'est pas théorique. Elle est le fruit d'une incessante observation: «Montrer ce que l'on voit quand on pénètre soudain dans une pièce d'un seul coup». Des années plus tard, le critique d'art David Sylvester souligne avec justesse l'œuvre ultime du Maître que l'on perçoit dans ce tableau capital des collections du musée Bonnard: «Bonnard est véritablement en train de co-créditer le processus de la vision ... plutôt que d'être concerné par l'apparence des choses.»

Baigneurs à la fin du jour, 1945
Huile sur toile
Musée Bonnard, Le Cannet
acquis avec l'aide du Fonds du Patrimoine et du Fram

Bonnard sortant de l'eau,
plan d'un film archives
Adrien Maeght



PIERRE BONNARD

3 octobre 1867

Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses. Il passe son enfance dans la maison familiale Le Clos au Grand-Lemps (Isère.)

1886-1887

Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson. Reprend un atelier aux Batignolles

1891

Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne* est un succès. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le «Nabi très japonard».

1893

Rencontre à Montmartre Maria Boursin (qui se fait appeler Marthe de Méliny), qu'il épousera en 1925. Elle devient son modèle.

1919 - 1926

Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. Éblouissement du Sud. «J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...» Y retourne régulièrement les années suivantes et achète sur les hauteurs du Cannet, une petite maison Le Bosquet et s'y installe en 1927, après y avoir fait quelques arrangements. Il y reçoit Matisse et les Hahnloser. Quelques 300 œuvres naîtront dans son atelier du Bosquet.

1936

Bonnard fait la connaissance de la famille Maeght par le biais de leur boutique Arte, près de la Croisette. D'abord client, Adrien est devenu ensuite intime: «Il venait me faire faire mes devoirs [...] il était donc comme un grand-père, gentil et attentionné.» confie Adrien Maeght. «Bonnard a été le grand tournant de ma vie, il est devenu, pas à pas, mon grand ami», disait à son tour son père Aimé. «Il s'était formé entre Bonnard et moi une espèce d'amitié très curieuse qui dépassait l'amitié de deux hommes avec une telle différence d'âge. Pour moi Bonnard est Le Peintre. [...] Sans Bonnard, j'aurais peut-être continué comme les autres marchands.»

1947

Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947 et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.